

D'OULTREREMER A INDIGO

Auteur : Blaise Cendrars

Type : recueil d'histoires

Edition : Folio



Edité en 1940, ce troisième recueil d'« histoires vraies » ne devait, pour des raisons évidentes, pas rencontrer son public. Récits pour le moins romancés des voyages de l'auteur en Amérique du Sud, axés sur les personnes (ou plutôt des personnages) qu'il y a rencontrées ou qu'il aurait rencontrées.

Il est bien difficile de classer les écrits de Blaise Cendrars. Avec un peu de bonne volonté on les situera certainement entre chronique, bibliographie, et journalisme, et on accordera une place plus ou moins grande aux nombreuses incursions fantastiques qui les émaillent.

Car Blaise Cendrars est un homme libre. Libre dans la vie, il l'est aussi avec ses écrits. Aux limites de la mythomanie il prend des libertés avec tout. Au mieux avec la chronologie, transposant tel événement à tel moment pour peu que cela serve son récit, au pire avec la réalité elle-même, n'hésitant pas à faire siens des souvenirs qui ne lui appartiennent pas, où encore à broder longuement et avec bonheur sur des histoires ou bien insignifiantes ou bien peu crédibles. Mais sa maîtrise du conte et de la langue est parfaite et au final, bien malin qui sait encore où se situe la frontière entre le vrai et le faux.

Il faut dire que la vie même de l'auteur, pour ce que les bibliographes ont réussi à en retracer, est un exemple de romances et d'aventures à peine crédibles. Mais en définitive, quelle importance ? La meilleure vérité n'est-elle pas celle qu'il nous livre ?

Ce livre se compose de neuf « histoires vraies. » Certaines prennent place à Paris, d'autres au Brésil, d'autres encore témoignent du mode de déplacement à cette époque – à bord d'un navire – et toutes sont dépayssantes.

De manière générale, les récits relatent une histoire extraordinaire arrivée à un ami de l'auteur ou à l'auteur lui-même. Pour la grande majorité ces histoires sont inspirées du folklore brésilien cher à l'auteur ou du moins elles en sont dans l'esprit.

L'ouvrage dans son ensemble donne aussi une bonne vision de ce que pouvait être la vie d'un aventurier marginal et bohème dans les années 30.

(par Benjamin Schwarz)

QUI A RAMENE DORUNTINE ?

Auteur : Ismaïl Kadaré

Type : Roman

Edition : Pocket



Entre roman et nouvelle, inspiré d'une légende albanaise, et traité à la manière d'un policier, hésitant entre thriller, intrigue policière et littérature fantastique, c'est encore un petit bijou que nous a écrit Ismaïl Kadaré.

Les plus cultivés y verront, paraît-il, des allusions à l'histoire politique et religieuse albanaise. Les autres, dont je fais partie, y trouveront simplement une pure merveille dans la lignée du « Horla » de Maupassant, de certaines nouvelles de Poe ou de Kafka. Pourtant Kadaré est bien de ce siècle, et si l'intrigue comme l'histoire sont sans âge (je n'ai même pas su déterminer à quelle époque l'action se passait, vraisemblablement au début du siècle ou actuellement dans une campagne reculée), l'auteur fait preuve du raisonnement scientifique propre à notre époque et en fait profiter son héros principal, un capitaine régional aux prises avec une énigme dérangeante.

La mère de Doruntine et huit de ses fils ne virent pas d'un bon œil que la jeune fille se marie avec un étranger et parte aussi loin de son village natal. Si Constantin le plus jeune frère de la jeune fille n'avait pas promis de chercher Doruntine à chaque fois que la mère se languissait d'elle, il est certain que le mariage n'aurait pas eu lieu.

Trois ans plus tard, Doruntine est de retour dans son village, semant l'effroi dans la population. Elle prétend que Constantin est venu la chercher pour la ramener à sa mère... Seul problème : Constantin et ses huit frères sont morts à la guerre quelques semaines après les noces de leur sœur, laissant la mère seule et personne pour honorer la Bessa (la promesse)... Mais alors, qui a ramené Doruntine ?

Le jeune capitaine et le lecteur en sortiront ébranlés ; le premier de son enquête, le second de sa lecture.

(par Benjamin Schwarz)